

[Texte]

• 1845

Mr. Hardey: To deal with the political aspect again, we are also very well aware of the elections that have now been completed in the United States. I am very well aware—I am sure everyone else in this room is also aware—that during the election campaigns the mood of protectionism was accelerated even more.

Is it fair to assume, now that the election in the United States is over, that the trade negotiations I referred to would be able to trigger a realistic approach to the futility of such trade wars? Of course, when I use the words “trade war” I am assuming that such situations as we are talking about today are going to trigger further retaliations. Would it be your opinion that some settling down and some political sanity may take place as far as the two countries are concerned?

Mr. D. Waddell: I think it would be a mistake to assume that protectionist pressures will ease significantly in the United States in the period immediately ahead. There are some fundamental issues involved. There is a very sizeable U.S. trade deficit. There continues to be serious unemployment in certain key and sensitive sectors like steel and lumber. All the indications are, I think, that the protectionist pressures are going to continue to be quite strong.

That being said, certainly we are proceeding with the bilateral trade negotiations with a view to having those negotiations concluded in under a year in terms of the time available under the fast-track authority the administration has under existing U.S. trade law.

Mr. Hardey: Further to that, assuming we win the countervail duty case down the road, what is the likelihood of further action to be taken by the U.S. Congress in taking up their cause in protecting this market?

Mr. D. Waddell: I expect that efforts would continue on the part of certain legislators to legislate restrictions on imports of lumber in some form or another. I would not be able to give you an assessment as to whether or not those efforts are likely to succeed, but I think that certainly those efforts would continue, and in fact quite a number of Congressmen were on the record in a letter to the administration as indicating in fact that such would be their intention in the event that relief was not provided under the countervailing duty law to the U.S. petitioners.

The Chairman: Mr. Caccia.

Mr. Caccia: There is another passage in our embassy's notes to the State Department of October 30 which would deserve a comment on your part. It reads as follows:

With respect to the manner in which the decision on general availability was reached, Canadian authorities consider that it is contrary to fundamental precepts of U.S.

[Traduction]

en ce qui concerne la fixation des délais dont dispose le *Commerce Department* pour régler la question et prendre des décisions.

M. Hardey: Pour revenir à l'aspect politique de la question, nous sommes également très conscients des élections qui viennent d'avoir lieu aux Etats-Unis. Je sais très bien—comme tous ceux qui sont présents dans cette salle—qu'au cours de ces campagnes électorales, l'état d'esprit protectionniste était encore plus aigu.

Peut-on supposer, maintenant que les élections aux Etats-Unis sont terminées, que les négociations commerciales dont j'ai parlé permettront de susciter une attitude réaliste à l'égard de la futilité de ces guerres commerciales? Bien sûr, lorsque j'utilise les termes «guerre commerciale», je prends pour hypothèse que des situations telles que celles dont nous parlons aujourd'hui déclencheront d'autres représailles. Pensez-vous que les choses vont se calmer et que le bon sens va de nouveau prévaloir sur le plan politique dans les rapports entre nos deux pays?

M. D. Waddell: Je crois que ce serait une erreur de s'attendre à un relâchement sensible des pressions protectionnistes aux Etats-Unis, dans un proche avenir. Un certain nombre de questions fondamentales se posent. Le déficit des échanges commerciaux américains est considérable. Le chômage continue à être important dans certains secteurs clés et sensibles tels que ceux de l'acier et du bois. Tout porte à croire, je pense, que les pressions protectionnistes demeureront très fortes.

Ceci dit, il est certain que nous poursuivons les négociations commerciales bilatérales dans l'intention de les mener à bien en moins d'un an, compte tenu du temps dont dispose l'administration en vertu des pouvoirs d'agir rapidement que lui confère la Loi sur le commerce actuelle des Etats-Unis.

M. Hardey: En plus de cela, à supposer que nous sortions vainqueurs de cette affaire de droit compensateur, quelles sont les chances que le Congrès américain décide de prendre d'autres mesures pour protéger ce marché?

M. D. Waddell: Je m'attends à ce que certains législateurs poursuivent leurs efforts pour donner force de loi à des restrictions des importations de bois, sous une forme ou une autre. Il ne m'est pas possible de vous dire si ces efforts ont des chances d'aboutir, mais je suis certain qu'ils se poursuivront. En fait, un certain nombre de membres du Congrès ont signé une lettre à l'administration dans laquelle ils déclaraient leur intention de le faire au cas où les requérants américains n'obtiendraient pas d'aide en vertu de la Loi sur les droits compensatoires.

Le président: Monsieur Caccia.

M. Caccia: Un autre passage d'une note de notre ambassade, en date du 30 octobre, adressée au *State Department* mériterait un commentaire de votre part. Le voici:

En ce qui concerne la manière dont la décision sur la disponibilité générale a été atteinte, les autorités canadiennes considèrent qu'il est contraire aux préceptes fondamen-